

**Pèlerinage du Suffrage à Rochefort
par l'abbé SERRE
Aumônier de l'Hôtel-Dieu de Nîmes, 1873.**



C'est le lundi, 15 du mois de septembre, que la pieuse Archiconfrérie de N.-D. du Suffrage accomplira, cette année, son Pèlerinage au Sanctuaire de N.-D. de Grâce de Rochefort. - Les pèlerins partiront de Nîmes le dimanche 14 septembre, à 4 heures du soir.- Arrivés vers les 9 heures 1/2 du soir, au pied de la montagne, ils feront la procession aux flambeaux jusqu'à la sainte Chapelle, qui sera illuminée pour les attendre et donner la bénédiction du très-Saint-Sacrement. Le Chœur de l'Œuvre chantera pendant la procession et en arrivant dans la chapelle.

Le lendemain lundi, une messe de communion sera dite, à 3 heures du matin, pour les personnes qui auront passé la nuit sur la montagne. - Vers les cinq heures du matin, tous les Pèlerins qui seront sur la montagne descendront à l'église du village où devra se former, comme tous les ans, la grande procession du Pèlerinage, à laquelle sera portée la Statue de la Très-Sainte-Vierge. La procession partira donc de l'église vers les 6 heures du matin, pour se rendre, dans cet ordre à la sainte Chapelle où sera immédiatement célébrée une seconde messe de communion pour les Pèlerins arrivés dans la nuit ou le matin. Cette messe sera chantée par le Chœur de l'Œuvre .

A 9 heures les Pèlerins descendront en procession pour aller faire solennellement les exercices du Chemin de la Croix, aux magnifiques stations nouvellement installées sur les flancs de la sainte montagne. - A la dernière station, aux pieds des trois Croix, un discours sera prêché par M. l'abbé Chapot, lequel prononcera aussi le discours du soir, à l'issue des vêpres.

Le soir à une heure et demie, les Pèlerins se réuniront de nouveau dans la chapelle pour y chanter les vêpres de la Sainte-Vierge et y entendre le sermon d'usage, après lequel on

fera la consécration solennelle à la Très-Sainte-Vierge, les Pèlerins tenant chacun un cierge allumé ; la Bénédiction du Très-Saint-Sacrement terminera le pieux pèlerinage.

On invite à cette touchante manifestation d'abord tous les Associés de l'Œuvre des Suffrages de quelque pays qu'ils soient ; toutes les personnes vraiment dévouées au culte des morts souffrants et délaissés, et puis toutes celles qui, ne pouvant pas faire les grands pèlerinages de Lourdes, de la Salette et de Paray-le-Monial, seront bien aises de payer leur dette à l'Église, à la Papauté et à la France, en allant prier pour elles au Sanctuaire de Notre-Dame de Grâce de Rochefort.

Nous ne saurions trop les engager à se rendre, aussi nombreuses que possible, au pied de la sainte montagne, le dimanche 14 septembre, vers les 9 heures du soir, pour monter avec nous aux flambeaux ; ou du moins le lundi à 6 heures du matin pour se joindre à la grande procession du Pèlerinage, qui partira de l'église du village à cette même heure. La cause des morts, celle de l'Église, de la France et de la Papauté sont la cause de tous ; chacun doit donc tenir à contribuer, pour sa part, à cette manifestation vraiment catholique.

D'ailleurs, ce recours à Marie, en faveur des vivants et des morts, ne semble-t-il pas emprunter, cette année, une importance nouvelle à la gravité des temps que nous traversons ? Et le Pèlerinage n'est-il pas, de nos jours, un des signes du temps et l'un des grands besoins, nous devrions dire, le grand remède de notre société malade ?... Pie IX le disait encore hier :

« Les pèlerinages sauveront la France, et la France sauvera l'Église est le Pape... Il est manifeste que Marie travaille par les pèlerinages à reformer son Royaume de France. Regnum Gallilœ, Regnum Maricœ... Les pèlerinages présentent un admirable spectacle aux anges et aux hommes. »

La nation française redevient aujourd'hui ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être, la fille aînée de l'Église, la nation très-chrétienne et le soldat de Dieu dans le monde. *Gesta Dei per Francos.*

On sent, en effet, qu'il y a, dans tous ces pèlerinages qui se font de toutes parts aux sanctuaires de Marie, une force divine qui inspire aux fidèles une grande confiance et qui jette, en même temps une grande terreur dans les rangs des ennemis de l'Église et de la Papauté. Et c'est pourquoi l'Auguste prisonnier du Vatican a loué les pèlerinages et béni tous les pèlerins.

Allons donc en masses compactes aux sanctuaires de Marie, à la Sainte Montagne d'où nous viendra le secours, et montrons à nos ennemis que la sève catholique n'est point encore tarie dans les masses populaires. Aux manifestations impies de l'internationale et des loges révolutionnaires, n'est-il pas de notre devoir d'opposer les manifestations pieuses de la foi catholique et de montrer à tous ces égarés que nous sommes encore les maîtres des peuples, les soutiens de l'ordre et les vrais sauveurs de la Société. Levons-nous donc, nouveaux croisés, et à l'exemple de nos pères, marchons à la conquête de la France de S. Louis, à la délivrance du Vicaire de Jésus-Christ et de son Épouse, notre mère la Sainte-Eglise catholique, au cri mille fois répété de :

DIEU LE VEUT !

N. B. *S'il nous était permis d'exprimer ici un vœu, nous oserions prier nos chers Confrères dans le sacerdoce, MM. les Curés des paroisses qui recevront cette feuille, de venir à la tête de leurs paroissiens, avec leurs Croix et bannières, se mêler avec nous en ce jour de manifestation catholique et nationale, et dans le cas où ils ne devraient pas venir en corps, nous les prions de vouloir bien annoncer à leurs fidèles ce pèlerinage commun et les engager à y venir dans l'intérêt des grandes causes qui l'inspirent.*

Nous prions aussi toutes les personnes qui liront cette feuille de la communiquer à d'autres pour attirer au Pèlerinage du 15 septembre le plus de monde possible.

DIEU LE VEUT !

***L'abbé SERRE, Ch. Hre,
Aumônier de l'Hôtel-Dieu de Nîmes.***